

MiMa

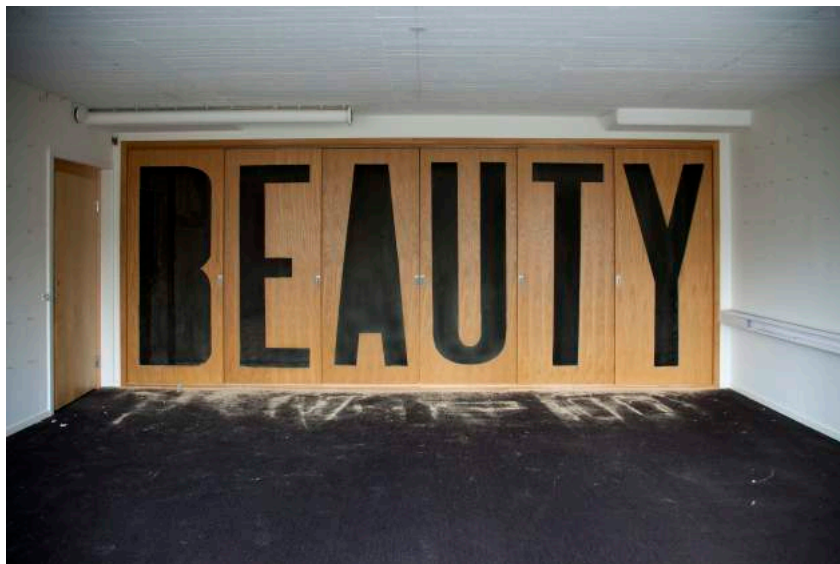
Communiqué de Presse

Janvier 2018

Nouvelle exposition au MIMA : Wonderland ou l'art de la rébellion

Wonderland ou l'art de la rébellion est une tentative ludique de lutter contre la routine, imaginée par 2 artistes suédois issus du graffiti connus sous les pseudonymes d'Akay & Olabo. L'exposition nous plonge dans leurs aventures urbaines faites d'explorations interdites au sein de lieux laissés à l'abandon. Pour en venir à bout, le visiteur de Wonderland doit résoudre des énigmes tout au long de sa visite !

Du 26 janvier au 22 avril 2018



2018 : année de la désobéissance civile

La désobéissance civile était un sujet déjà présent lors des 3 expositions précédentes au MIMA. Pour certains comme Swoon, ou Boris Tellegen aka DELTA, il était lié à leurs peintures illégales dans la rue. Pour d'autres, adeptes des réseaux sociaux comme Brecht Vandenbroucke et Joan Cornella, il s'exprimait directement par leurs dessins qui dynamitent l'image de notre société modèle.

En 2018, le thème au MIMA est la désobéissance civile. D'abord avec "Wonderland", une exposition qui par le jeu et l'art nous y initie, ensuite avec "Get Up Stand Up", une exposition sur l'affiche contestataire de Mai 68. Le passé nous apprend que la démocratie est l'histoire de la désobéissance civile. Les suffragettes, de Gaulle, Gandhi, Martin Luther King ou Edward Snowden suffisent à nous rappeler que la désobéissance civile est un devoir collectif et continu. "Wonderland" nous montre avec humour un exemple d'activisme artistique, et qui par le jeu, nous rallie à leur cause.

Un parcours ludique

Comme leurs cousins informatiques ou des Caraïbes, les deux pirates urbains Akay & Olabo vivent en marge de la société et incarnent une certaine idéologie contestataire du XXIème siècle. Wonderland est une initiation à une désobéissance civile poétique.



A Stockholm, Akay et Olabo ré-enchantent par leurs interventions urbaines les rues, les métros et les bâtiments abandonnés. Inspirés par ces lieux délaissés, le recyclage est devenu un sport chez eux et l'art de l'intrusion un mode de vie.

Entre initiation et découverte, l'exposition tente de partager l'expérience liée à leur pratique d'une sorte de "street art indoor" qui consiste à transformer artistiquement des pièces de bâtiments en ruine. La visite de "Wonderland" est ponctuée d'obstacles à franchir pour découvrir des œuvres. Portes cadénassées et autre épave de voiture demandent plus de sagacité que d'habileté physique pour en venir à bout.

Signe de l'époque, le recyclage est devenu une vertu salubre pour les pays occidentaux. L'exposition en propose une esthétique brute. Tous les matériaux utilisés pour construire les œuvres sont soit récupérés de bâtiments industriels abandonnés, soit des rebus de matériaux de construction, ou recyclés à partir des décharges de la ville.

Rimbaud ou Thoreau?

La philosophie des deux artistes est dérivée de la pensée du philosophe naturaliste et poète américain Henri David Thoreau. Adeptes de la simplicité volontaire (= mode de vie écologique avec le minimum d'impact sur l'environnement), ils prônent la désobéissance civile pacifique, comme Gandhi, et l'art pour changer la société. Par exemple, leurs détournements d'affiches publicitaires ont pour but de souligner le contraste entre les slogans publicitaires et la réalité urbaine contextuelle.

Si quelques artistes de l'expo Art Is Comic étaient des vedettes des réseaux sociaux, Akay et Olabo sont au contraire volontairement discrets sur ceux-ci. Une distance qui exprime une méfiance envers le BIG DATA et un détachement par rapport à la quête de notoriété digitale. En revanche ils publient de nombreux livres et zines qui sont très appréciés parmi les réseaux « underground » d'artistes internationaux issus du graffiti et pour lesquels l'anonymat est synonyme de liberté.

Vivre est leur profession, s'émerveiller leur raison d'être, l'art leur façon de rire ou de se révolter.

Quelques mots sur les artistes

Akay est un artiste suédois reconnu internationalement sur la scène de l'art urbain comme en atteste les nombreuses publications de références: "The Art of Rebellion 2 World of Urban Art Activism" (2007), « **The World Atlas of Street Art and Graffiti** (2013), « Graffiti and Street Art: Reading, Writing and Representing the City » (2017)...

La désobéissance civile, l'écologie et l'esprit collaboratif forment le socle de son art et de son mode de vie. A ce titre, il est une figure majeure d'une scène artistique scandinave qui trouve dans l'ascétisme une parade à la société de consommation. Leur exutoire se trouve dans le besoin insatiable d'explorer l'envers du décor urbain. Une attitude qui rappelle celle de Rimbaud, de son plaisir à parcourir les chemins de traverse, et de faire de sa vie une œuvre.

Alice et Raphaël ont rencontré AKAY par l'intermédiaire d'Angelo Milano, créateur du légendaire au festival FAME en Italie. Olabo leur a ensuite été présenté directement par AKAY. Avec ces artistes, les deux curateurs s'aventurent du côté obscur de notre culture 2.0. A la différence des artistes précédents exposés au MIMA (Swoon, Delta, Cornellà...), leur critique de la société se fait en marge de celle-ci, mais suffisamment proche que pour se faire entendre. La désobéissance civile est ici élevée au rang de l'art donnant à leur message politique une dimension poétique.



Quelques mots sur le MIMA

Unique en Europe, le MIMA, Millennium Iconoclast Museum of Arts, est un musée d'art actuel, qui propose au public de parcourir l'histoire de la culture 2.0 qui se développe au tournant du millénaire à l'échelle planétaire. La création qui y est présentée associe librement entre elles cultures musicales (punk-rock, électro, hip hop, folk), graphiques (graphisme, illustration, design), sportives (skateboard, surf, sport extrême), artistiques (cinéma, art plastique, performance, BD, tatouage, stylisme) et urbaines (graffiti, street art). Le MIMA écrit un récit collectif sur notre culture transversale et empathique au fil d'expositions imaginées à partir du concept de "gamification" du savoir: Comme pour les jeux vidéo, l'accès/compréhension des œuvres est facile et ensuite se présente les idées plus complexes. Le MIMA a été lancé par

Michel et Florence de Launoit, Alice van den Abeele et Raphaël Cruyt.

Alice van den Abeele et Raphaël Cruyt dirigent depuis 2005 la galerie ALICE au sein de laquelle ils défendent une vision politique et contextuelle de l'art. Ils collaborent avec des artistes internationaux qui partagent une esthétique combinant les codes de l'art contemporain à ceux des subcultures.

Michel et Florence de Launoit, passionnés d'art actuel, consacrent leur vie professionnelle à la production artistique sous différentes formes (capsules télévisées, films, documentaires, théâtre et musique) au travers des sociétés Tourne Sol Production et Akamusic SA. Leur contribution à la naissance du MIMA s'inscrit dans la droite ligne de leur engagement en faveur d'une culture décloisonnée et connectée à un large public, reflétant le monde d'aujourd'hui et créant un lien vers le monde de demain.

Ouvert en Avril 2016, le Mima a déjà accueilli plus de 85.000 visiteurs.

Le MIMA occupe un lieu emblématique au centre de Bruxelles : les anciennes brasseries Belle-Vue, en bord de Canal, à Molenbeek. Trois étages sont consacrés à la collection permanente et aux expositions temporaires. La collection du musée comptera à terme plus d'une soixantaine d'œuvres prêtées par une association de mécènes. Elle est le fil conducteur d'un récit illustrant une période qui commence en 2000 et qui se poursuit aujourd'hui. Elle comporte, parmi d'autres, des oeuvres de Swoon, Escif, Katsu, Faile, Barry Mcgee, Ari Marcopoulos, Parra, Brecht Vandembroucke, Horfee, Eddy Martinez, Daniel Johnston, Sixe Paredes, Maya Hayuk, Boris Tellegen, Fuzi UV TPK, HuskMitNavn...Elle vient d'être enrichie par les œuvres de Bonom, Mark Gonzalez, Elzo Durt, 2Shy, Raphaël Zarka et Jean Jullien.

Le MIMA est financé, à parts égales, par

- l'exploitation du musée (Billetterie, Shop, Nocturnes Privatisations)
- le privé (main-sponsor BNP Paribas Fortis), les amis du musée et les partenaires fournisseurs (Nelson Canal, Circles Group, Promo-Signs, Boomerang, Artoos/Hayez, Redbull, La Loterie Nationale, Stella Artois, VAG Security, Vitra, OpenTours.
- les subsides.

Informations pratiques

Exposition : Wonderland ou l'art de la rébellion aura lieu du 26 janvier au 22 avril

Adresse: 39-41 Quai du Hainaut, 1080 Bruxelles, Belgique

Horaires du Musée: Ouvert du mercredi au dimanche de 10h00 à 18h00

Fermé le lundi, mardi et le mois de Janvier

Nocturne : le premier jeudi du mois jusque 22h

Prix Public: 9,5€ - Réduction: 7,5€ - Ecoles: 5€ ; gratuit pour les moins de 12 ans

Horaires du Restaurant: Ouvert du mercredi au dimanche de 10h00 à 18h30

Nocturne : le premier jeudi du mois jusque 22h.

Fermé le lundi et le mardi ; tout le mois de janvier

Le billet est valable pour l'exposition temporaire ET la collection permanente

Tour guidé: info@arkadia.be - 02 319 45 60

www.mimamuseum.eu

Contact

Tel accueil: 0472 61 03 51

info@mimamuseum.eu

event@mimamuseum.eu

restaurant@mimamuseum.eu; 0495 79 22 47

Presse: press@mimamuseum.eu

Kathleen Iweins 0475 55 49 61 Nathalie Zalcmán 0475 79 77 01

Photos : <http://www.forum-communication.be/fileBox/MIMA/>

| | | | |
|---|---|--|---|
|  BNP PARIBAS FORTIS | ARTOOS HAYEZ communication production house |  brussels airlines |  BOOMERANG RETURN GUARANTEED |
|  brussel | STELLA * ARTOIS |  KINGDOM OF BELGIUM Foreign Affairs, Foreign Trade and Development Cooperation |  FÉDÉRATION ROYALE BELGE |
| Promo Signs |  CIRCLES GROUP |  Red Bull |  rtbf.be |
| visit.brussels  |  Clear Channel Belgium | VAG security  |  Francophonie BRUXELLES |
| | | |  Loterie Nationale Loterij |